

Les patrouilles grises guettent, espionnent. Prudentes, discrètes, elles circulent. Leurs missions sont confidentielles. Leurs empreintes équivoques se dérobent.

Tu perçois la poussière, les scories, les cendres, les traces perdues, les ornières, les vestiges, les inégalités, l'ineffable. Les restes insignifiants seraient redoutables.

Ce serait une magie à la noix... Presque rien... Peau de balle et balai de crin...

Les réseaux, les entrelacements ambigus s'esquivent. Les gris s'allient à l'impair, plus vagues et plus solubles dans l'air...

Immobiles, les créatures sont séquestrées. Elles rampent jusqu'au bord du Rien... Ce serait le chaos des contradictions.

Dans la grisaille, le désir se déguise.